Alimentation : des différences culturelles encore bien ancrées

25 septembre 2012

Selon un sondage réalisé par Monster auprès de 17 300 salariés européens (dont 2420 français), **la culture du déjeuner varie très sensiblement d'un pays à l'autre** du continent. Les salariés d'Europe de l'Est sont les plus nombreux à prendre un vrai repas à table, une habitude notamment observée chez plus de 60 % des salariés tchèques. En France, 48% des salariés prennent quotidiennement un vrai déjeuner à table, contre 34% des Européens en moyenne, et seulement 8% des Suédois et 6 % des Danois. 24% des salariés français en profitent pour « faire une balade et manger un petit en-cas » et la même proportion se contente d'un sandwich au bureau (4% seulement sautent le déjeuner).

Cette enquête indique qu'à l'heure où la mondialisation semble entraîner une certaine uniformisation des modes de vie, la conception de l'alimentation demeure différente selon les pays, comme le montre également une **étude TNS Sofres** : **plaisir essentiel en France et en Allemagne**, elle s'impose avant tout comme une **nécessité aux États-Unis** ou encore en Russie. En France, Allemagne, Espagne et Russie, bien manger est associé à la **recherche de diversité** pour 6 consommateurs sur 10, ce qui est moins le cas en Grande-Bretagne (42 %), aux États-Unis (28 %) et en Chine (33 %). La **convivialité** est prisée en France et en Allemagne, beaucoup moins dans les pays anglo-saxons. Quant à la vision altruiste de l'alimentation ("faire plaisir aux autres"), elle inspire uniquement les consommateurs français et allemands et n'émerge dans aucun autre pays.

Céline Laisney, Centre d'études et de prospective

Sources : Monster, TNS-Sofres